Pastorale des handicapés

Thème central
de *L'Essentiel, votre magazine paroissial*
Février 2022

Articles rédigés par les rédactions régionales et la rédaction romande

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Saint-Augustin

Pastorale des handicapés

Sommaire

I **Editorial**
Devenir la main de Dieu

II-V **Eclairage**
Oser le défi de la rencontre

VI **Ce qu'en dit la Bible**
Une foi à déplacer les tuiles

VII **Le Pape a dit...**
«Contre toute désespérance»

VIII **Carte blanche diocésaine**
Quoi de neuf à Genève?

IX **Jeunes et humour**

X-XI **Small talk...**
... avec Zep

XII **Au fil de l'art religieux**
Saint Joseph, chapelle de Posat (Fribourg)

XIII **Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
L'amitié à toute épreuve

XIV **Zoom sur...**
Le Chemin néocatéchuménal

XV **Faire recette**
On ne va pas s'crêper l'chignon?

XVI **La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Devenir la main de Dieu

** Prêtre à mobilité réduite*

ÉDITORIAL

PAR LE PÈRE ROMAN ZAMOZHNEVICH*
PHOTO: DR

«Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi» (Gal 2, 20): voilà tout l'idéal de la vie chrétienne! Nous sommes tous invités à vivre l'intégralité des événements de notre existence de cette manière. Quand nous souffrons, nous pouvons nous unir au Christ crucifié. Ainsi, nous participons au sacrifice du Christ pour notre Salut, pour le Salut de l'Eglise et celui du monde.

Jésus a accordé une attention particulière aux malades et à ceux qui souffrent. Il leur a apporté du réconfort, Il les a guéris, mais surtout Il leur a montré le grand amour que Dieu a pour eux.

Lorsque nous allons chez les malades et ceux qui souffrent, nous devenons la main de Dieu qui bénit et réconforte. Nous sommes témoins de l'amour et de l'attention de Dieu pour chacun.

A chaque Eucharistie, nous apportons du pain et du vin pour qu'ils deviennent, par l'action de l'Esprit Saint, le Corps et le Sang de Jésus-Christ. C'est alors le moment de tout déposer sur l'autel, nos joies et nos peines, nos souffrances et nos douleurs et de laisser le même Esprit transformer, en un don agréable à Dieu, tout ce que nous avons et ce que nous sommes.

La confiance en Dieu fait des miracles. Je vous invite à ce que la vie donnée par le Christ dans le baptême continue avec Lui jusqu'au repos éternel en lui.

IMPRESSUM: Editeur Saint-Augustin SA, cp 51, 1890 Saint-Maurice **Directeur** Yvon Duboule **Rédacteur en chef** Nicolas Maury | *bpf@staugustin.ch* | 024 486 05 25 **Abonnements** *adressage@staugustin.ch* | Tél. 024 486 05 39 **Rédaction romande** Myriam Bettens | Chanoine Calixte Dubosson | Nicolas Maury | Pascal Ortelli | Abbé Thierry Schelling **Collaborateurs externes** Abbé François-Xavier Amherdt | Amandine Beffa | Jean-Claude Gadmer **Couverture** Les personnes handicapées ne doivent pas rester sur le parvis de l'Eglise. Photo: Flickr **Maquette** Essencedesign SA, Lausanne | ESA, Saint-Maurice **Prochain numéro** Consacrer sa vie à autre chose

Oser le défi de la rencontre

A l'occasion de la Journée internationale des personnes handicapées 2020, le pape François a relevé, dans son message, trois points : la menace de la culture du déchet, le roc de l'inclusion et le roc de la participation active. Trois pistes valables non seulement pour la société, mais indubitablement pour l'Eglise, peuple rassemblé en un seul corps à partir de ses diversités, de toutes ses diversités.

Pour le pape François, la vulnérabilité appartient à l'essence de l'homme.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTOS : JEAN-CLAUDE GADMER, DR, CATH.CH/G. ROTH, FLICKR

« La vulnérabilité appartient à l'essence de l'homme », écrivait le pape François en 2017. Concept fondamental non seulement pour l'Eglise, mais aussi pour la société humaine en général. Et le Pape de dénoncer la culture du déchet, de l'exclusion et de l'assistanat – on pense alors bien « gérer » la différence que représente le handicap… – au détriment de la collaboration avec les personnes concernées : « L'attachement de ces personnes, la différence vécue dans le respect, l'amitié dans les relations m'ont touché », partage l'abbé Giovanni Fognini, prêtre collaborateur à la COPH (Communauté œcuménique des personnes handicapées à Genève).

Sur les sites de nos diocèses romands, l'expression employée pour parler du travail d'aumôniers auprès de personnes handicapées est « pastorale spécialisée ». En effet, il convient non seulement d'être formé comme aumônier mais également d'apprendre à communiquer, évangéliser, faire participer, collaborer avec les personnes ciblées.

Se former

Nicolas Baertschi a terminé sa formation comme agent pasto-

« J'ai à cœur de sensibiliser les paroisses à porter une attention particulière aux personnes souffrant de surdité et de malvoyance, car il est nécessaire de s'adapter à leur handicap en dialoguant avec elles. »

Nicolas Baertschi

ral auprès du CCRFE (Centre catholique romand de Formation en Eglise). Ancien ingénieur du son, il a rebondi en ministère d'Eglise en se consacrant… aux malentendants et malvoyants de nos paroisses: « J'ai à cœur de sensibiliser les paroisses à porter une attention particulière aux personnes souffrant de surdité et de malvoyance – on parle de surdicécité – car il est nécessaire de s'adapter à leur handicap en dialoguant avec elles », souligne-t-il.

Ainsi, des solutions existent: boucle magnétique, bon éclairage, micro cravate plutôt que micro pomme; mais avant tout ouvrir le dialogue avec les concernés, et donc, parfois, aider à délier les langues entre les paroissien(ne)s et le curé. Pour que tous et chacun se sentent membres de la même communauté: « J'aime à favoriser la possibilité, de part et d'autre, d'exprimer ses propres besoins », explique-t-il; il convient de privilégier les petits groupes de parole, pour que celle-ci s'exprime, et les binômes pour travailler ensemble, comme les ateliers et autres activités en paroisse qui nécessitent l'usage des mains et des yeux.

Participer

Le pape François l'a rappelé: « Des personnes souffrant de handicap devraient pouvoir avoir accès au ministère de catéchiste »[1]. Il lutte contre une tendance à exclure et cacher la faiblesse humaine. « Car lorsque je suis faible, alors je suis fort », pour paraphraser saint Paul. Et l'Eglise est le lieu par excellence où l'on prend soin – devrait prendre soin! – de la faiblesse humaine. Pas uniquement morale (confession) mais sous toutes ses formes… « Un hôpital de campagne », précisait le pape François.

Sofia, 10 ans, atteinte du syndrome de la trisomie 21, fait son parcours catéchétique avec son frère et ses collègues de kt. Avec enthousiasme – « j'aime bien venir avec Duncan (son frère) » – et fidélité: « Elle ne manque aucun mercredi », sourit sa catéchiste Marianne. Interrogés, ses parents n'auraient simplement pas imaginé une autre façon de procéder quant à son éducation religieuse: « Déjà son école est spécialisée, ses loisirs sont arrangés. Alors il nous a paru nécessaire de lui proposer au moins quelque chose comme tout le monde… de *nous* proposer », précise la maman. « Notre infinie gratitude va à la coordinatrice

1 *cf. Le Pape a dit page 7.*

Certains handicaps impliquent des assistances particulières.

en catéchèse de notre paroisse, Anne-Marie, qui a su y faire avec elle… avec nous.»

Adaptations

«A mon âge, je n'ose plus monter les marches à l'ambon pour y lire les lectures, ce que j'ai fait pendant tant et tant d'années», confie un jour, un peu dépitée, sœur Janine au groupe des lectrices. Et si on installait une main courante? L'église est-elle classée? Le coût des travaux? Ces questions concrètes se posent non seulement au bénévolat – respiration essentielle de toute vie paroissiale – mais aussi au Conseil de paroisse pour ce qui est de la gestion du patrimoine… et de ses adaptations aux nécessités de nos usagés… âgés.

« Le handicap est visible et invisible, atteint les sens mais aussi l'entendement (cerveau) ainsi que les mouvements. »

Le handicap est visible et invisible, atteint les sens mais aussi l'entendement (cerveau) ainsi que les mouvements. Il peut être graduel (Alzheimer…), soudain (tétraplégie à la suite d'un accident de la route…), ou inexpliqué: «Du jour au lendemain, j'ai perdu la vue!», raconte Daniel. Devenu quasi aveugle, père de famille, employé dans une succursale bancaire, sportif, le voilà dépendant de tant de bonnes volontés… et obligé de tout réorganiser sa vie: «Je me suis inscrit auprès de l'Association des Aveugles de Genève, pour y apprendre à voir avec les doigts (braille), avec les oreilles et le nez! Oui, renchérit-il, je vois avec le nez!» Cocasse rebondissement: «L'encens me manque tellement», susurre-t-il. Cette marque de vénération à la messe lui complétait sa participation. Sa canne blanche lui permet de signaler son handicap, à la messe, dans l'église; il se met devant, tient à s'avancer dans la file pour recevoir la communion: «Mes jambes ne sont pas impotentes», répète-t-il, «je compte sur la patience de la personne qui me suit à la

Rencontre genevoise liée à la pastorale des handicapés.

La boccia, un des seuls sports uniquement paralympiques.

« Relever le défi de la rencontre, oser s'ouvrir et être soi-même, bannir la peur et la crainte, se laisser rejoindre dans ses propres fragilités. »

Conseils de l'abbé Giovanni Fognini

communion, car je suis un peu plus lent que les autres, mais tout aussi recueilli ! »

Espoir

« J'ai entendu dire que le train Paris-Lourdes de nuit allait être remis en service », fanfaronne Marie-Claire. Cette habituée des pèlerinages à Lourdes, pour les malades, en a été privée depuis 2015 lorsque la SNCF avait décidé de supprimer les convois ambulances. « Peut-être qu'avec l'après-pandémie, je pourrai y retourner une dernière fois… » Le 12 décembre 2021 est réinstaurée la ligne Paris-Lourdes de nuit pour « valides ». Marie-Claire avait vu juste. Peut-elle espérer plus ? Ancienne pétanqueuse, elle s'est rabattue sur la boccia qui lui ressemble, mais surtout peut se jouer ensemble entre valides et handicapés : « Diminués, corrige Marie-Claire. Je suis diminuée mais pas incapable. Il faut juste s'adapter à moi ! » La boccia est en effet, avec le goalball, le seul sport uniquement paralympique (sans équivalent aux Olympiques).

Partenaires

« Relever le défi de la rencontre, oser s'ouvrir et être soi-même, bannir la peur et la crainte, se laisser rejoindre dans ses propres fragilités », voilà les conseils de l'abbé Giovanni. Des attitudes au cœur de l'évangélisation en somme, tout comme Jésus jadis et maints témoins de l'apostolat auprès des personnes souffrant d'un handicap. « Ce que tu fais pour moi, si tu le fais sans moi, tu le fais contre moi » : maxime de Gandhi à méditer…

Une foi à déplacer les tuiles (Marc 2, 1-12)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

Nombreuses sont, dans les quatre évangiles, les guérisons par Jésus de personnes souffrant d'un handicap physique ou psychique. Les raisons de cette abondance sont multiples et belles. Cela vient d'abord du fait que le Fils de Dieu bat en brèche les conceptions de l'époque d'une soi-disant « théologie de la rétribution » : si un homme est né aveugle, ce n'est pas parce que lui ou ses parents auraient péché – quelle horreur ! – mais pour qu'en lui comme en chacun·e se manifeste l'œuvre de Dieu (cf. Jean 9, 1-7).

Une solidarité évocatrice et réjouissante

Puis, parce qu'autour de la personne atteinte d'un handicap peut se vivre une solidarité très évocatrice et réjouissante. C'est grâce à l'inventivité des quatre porteurs du paralytique, en déplaçant les tuiles du toit (Marc 2, 1-12), que celui-ci peut être descendu en présence du Christ, alors que le Maître est enserré de toutes parts dans la maison où il fait halte. « *Voyant leur foi,* affirme le 2e évangéliste, *Jésus dit au paralytique : « Mon enfant, tes péchés sont remis. »* (verset 5)

Ensuite, c'est dû à ce que la foi des femmes et des hommes, rencontrés et guéris, impressionne le Rabbi de Nazareth comme les foules qui les entourent. Ainsi, en est-il de l'aveugle Bartimée à la sortie de Jéricho, dont Jésus vante l'enthousiasme plus fort que la populace qui voulait le faire taire : « *Fils de David, aie pitié de moi !* », crie-t-il à plusieurs reprises sur le chemin (cf. Marc 10, 46-52).

La source d'un engendrement mutuel

C'est toujours une libération totale qu'offre le Fils du Père à ceux et celles qu'il guérit, autant spirituelle que physiologique. La délivrance de la paralysie advient dans le récit marcien comme le signe attestant du pardon des péchés par le Fils de l'homme (Marc 2, 10-11).

Ainsi donc, même si notre pastorale n'a pas la promesse de pouvoir opérer de tels miracles à profusion, l'écoute des personnes handicapées dans nos communautés est source d'un engendrement vraiment mutuel, selon lequel tous et toutes ont à se laisser libérer par l'Esprit.

C'est en déplaçant les tuiles que le paralytique peut être descendu du toit.

«Contre toute désespérance»

L'attention aux personnes souffrant d'un handicap déclenche une réciprocité.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Dès ses débuts comme pontife, les vaticanologues et autres journalistes people ont repéré sa démarche claudicante: en effet, François a une chaussure compensée qui est bien loin des standards des mules pourpres de ses prédécesseurs! Parce qu'il souffre de sciatiques aiguës et récurrentes. Il dénonce les *chiacchere,* les bavardages par trop communs au sein des paroisses sur mille et un détails notamment vestimentaires… a-t-il subi les quolibets à cause de sa démarche?

« François a une chaussure compensée, qui est bien loin des standards des mules pourpres de ses prédécesseurs! Parce qu'il souffre de sciatiques aigues et récurrentes. »

Orientations pastorales…

Dans un message aux personnes souffrant d'un handicap; lors de leur journée internationale (le 3 décembre), il assène l'accessibilité absolue aux sacrements et à la vie active en paroisse et communauté – à croire qu'il y a des lieux où cela n'est pas le cas? Il redit combien «la fragilité appartient à tous», que le «premier roc» sur lequel bâtir la maison commune est «l'inclusion». Il encourage aussi les agents pastoraux, prêtres et laïcs, inclus les séminaristes, à se familiariser avec le handicap d'autrui et les outils pour mieux échanger: «L'objectif est que nous puissions ne plus parler "d'eux" mais seulement de "nous".»

Il va même jusqu'à demander aux paroisses d'inclure parmi les catéchistes des personnes souffrant d'un handicap, afin d'ouvrir les ministères à toutes les personnes!

… et civiles

L'attention aux personnes souffrant d'un handicap déclenche une réciprocité: «La sollicitude [à leur égard] n'est pas un geste à sens unique, mais un échange de dons», a-t-il souligné aux membres de l'Institut séraphique d'Assise en décembre 2021. Il va même jusqu'à demander que l'Etat et l'administration publique fassent leur part. Une option sociétale qui n'est pas une option, donc…

Compléments au dossier romand

Saint-Augustin

Sommaire

02 **Editorial**
Pastorale des handicapés

03 **Rencontre avec...**
Marie-Claire Arlettaz

04-05 **Secteur**
Saxon et le Home la Pierre-à-Voir
Les jubilaires de nos paroisses

06 **Le coin des enfants**

07 **Infos secteur**
Les Equipe Notre-Dame

08-09 **Eclairage**

10-14 **Vie des paroisses**
Au livre de vie

15 **Horaire des messes**
Au livre de vie (suite)

16 **Méditation**
Adresses

Pastorale des handicapés

PAR JUDITH BALET HAECKENMEYER
PHOTOS: JUDITH BALET HAECKENMEYER, PIXABAY

Dans les temps anciens, les personnes différentes en raison de soucis physiques ou mentaux étaient mises de côté, rejetées en quelque sorte de la société.

De nos jours heureusement, des efforts d'inclusion, d'acceptation des différences sont mis en œuvre, dans les écoles déjà. Cela ne simplifie probablement pas la tâche des enseignants, mais agrandit le cœur de tous. Me revient en mémoire les années où un enfant différent fréquentait la classe d'un des miens et de la richesse que ça avait amené à tous: écoute, bienveillance, colère parfois aussi, et surtout une plus grande ouverture aux différences, une plus grande ouverture du cœur.

Lorsqu'on regarde la vie d'Alexandre Jollien, quelle perte cela aurait été si on avait continué de cantonner cet homme merveilleux à son handicap! Plus près de chez nous, c'est Marie-Madeleine qui nous époustoufle, qui nous tire en avant. Ce sont ces voisins de la rue de la Taure ou du Home Pierre-à-voir qui nous saluent, timidement ou plus franchement. Comme nous a accueillis Dominique lorsque nous sommes arrivés dans ce village: ces «comme je suis content de te voir» accompagnés d'une franche accolade faisaient si chaud au cœur! Même si parfois les enfants étaient un peu gênés car il serrait fort! Certains de nos voisins sont plus timides, plus réservés. Mais au fait, qu'ils soient bien portants ou non!

Pourquoi dans ce cas parler de pastorale des handicapés? N'est-ce pas une forme de condescendance de la part des «bien-portants»? Car au fond, nous sommes tous handicapés d'amour! Ne serait-ce pas ce handicap-là qui serait à mettre en exergue dans la pastorale, plutôt que de marquer encore une fois une différence physique ou mentale? Et là en toute humilité les bergers n'ont que quelques millimètres d'avance.

Mais l'important n'est-il pas de s'entraider à ouvrir nos cœurs? A tenter d'accueillir tous ces handicapés d'amour que nous sommes, et nous-mêmes en premier?

IMPRESSUM

Editeur
Saint-Augustin SA
Case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur
Yvon Duboule

Rédacteur en chef
Nicolas Maury

Secrétariat
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale
Responsables: Abbé Robert Zuber
Véronique Denis

Equipe de rédaction
Alessandra Arlettaz
Judith Balet Heckenmeyer
Doris Buchard
Laurence Buchard
Monique Cheseaux
Geneviève Thurre
Jean-Christophe Crettenand

Prochain numéro
Mars: Pourquoi quittent-ils la vie consacrée?

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Gaëtan Steiner
En week-end au Simplon, les enfants de la pastorale spécialisée accompagnés par Gaëtan Steiner et Marie-Claire Arlettaz.

Sommaire

02 Editorial
03 Rencontre
04 Evénement
05 Décanat
06-07 Rencontre
08 Décanat
I-VIII Cahier romand
09 Décanat
10-12 Agenda paroissial
13 Vie des paroisses
14 Livre de vie
15 Horaires – Adresses
16 Méditation

L'amour est si important dans ce monde

PAR L'ABBÉ PIERRE-ANDRÉ GAUTHEY
PHOTO: PAG

« L'amour fait vivre, il gonfle les bourgeons de soleil pour qu'ils s'ouvrent au monde et à la vie. Il accueille l'abeille, puis se transforme en fruit. Un fruit qui transmettra son goût, sa saveur, à qui voudra bien le cueillir. La nature nous montre l'abandon à l'amour. Je désire suivre son exemple, et m'ouvrir à la vie, à ma vie intérieure. »

C'est Caroline qui « ouvre les feux » de cet éditorial du mois de février sur les personnes « en situation de handicap ».

Caroline, au-delà de son polyhandicap, est une femme formidable et hors norme... Elle témoigne des possibles et ouvre de nouvelles voies, grâce à ce que l'on nomme « la communication facilitée », une technique qui permet à une personne privée de parole, de s'exprimer. Caroline est unique ! Mais avec les autres « cabossés » de la vie, comme elle le dit souvent, elle apporte sa contribution, pour que, dans ce monde, il y ait davantage d'amour, de solidarité, de respect les uns envers les autres.

Dans notre diocèse, sur le territoire Abbatial de Saint-Maurice, comme en bien d'autres endroits, il existe un service de la pastorale spécialisée... Y sont engagés des gens formidables, compétents et vrais : ... pour « écouter et accueillir, accompagner et proposer, découvrir et aider » et j'ajouterais « aimer avec ». Les uns et les autres, nous formons une grande et belle famille !

L'Essentiel de ce mois nous en dira plus, donc... à lire sans modération, parce que, sans aucun doute, comme le disent Caroline et bien d'autres amis en situation de handicap : « L'amour fait vivre. »

Citations :
Caroline Short, *Habiter ma vie au-delà des apparences,* Editions Saint-Augustin.

Le sourire plein d'amour de Nicolas.

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA
Case postale 51
1890 Saint-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction
Nicolas Maury
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail : bpf@staugustin.ch

Service publicités
Saint-Augustin SA – CP 51
CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement
Journal des Paroisses
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
Tél. 027 323 68 20
CCP 17-631382-8
Fr. 40.– | De soutien : Fr. 50.–

Rédaction locale
Jean-Hugues Seppey, Chanterie 2, 1950 Sion
Tél. 079 442 09 35

Equipe de rédaction
Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
Antoine Gauye, Maria Gessler, Régis Micheloud,
David Roduit, Jean-Hugues Seppey

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Couverture
Photo : Flickr
Les personnes handicapées ne doivent pas rester sur le parvis de l'Eglise.

Les personnes handicapées...

... Sont-elles une chance pour l'Eglise ?
... Quelle est leur place dans nos communautés chrétiennes ?

PAR L'ABBÉ THEOPHIL MENA | PHOTOS : JUTTA FASEL

Nous entendons beaucoup de choses sur la situation des personnes porteuses de handicap dans l'Eglise. Il est vrai, même si tout n'est pas encore parfait, que les personnes handicapées ont leur place dans l'Eglise. En effet, nous savons combien dans l'histoire de l'accueil des personnes handicapées, l'Eglise a longtemps joué un rôle essentiel et très important. Mais quelle est aujourd'hui celle que nous leur donnons ? Comment les accueillons-nous ? Comment leur transmettons-nous la Bonne Nouvelle ? Quelle idée nous faisons-nous de leur capacité à accéder à la vie de foi, d'accéder aux sacrements, y compris lorsque le handicap est majeur ? Plus le handicap est global et sévère, plus on est tenté d'en douter. Ces personnes ont-elles une place particulière dans le dessein de Dieu ? Donc quelle devrait être leur place parmi nous dans nos communautés chrétiennes ?

Préparation de la messe : abbé Theophil Mena avec la responsable de Foi et Lumière Christiane Bovet.

En Suisse, plus particulièrement dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, plusieurs études et enquêtes officielles récentes consacrées à la place des personnes en situation de handicap mettent en lumière qu'il y a une prise de conscience. Cependant des progrès restent à faire en matière d'accessibilité, d'accueil et de participation à la vie de l'Eglise.

Célébration à la grotte du Châtelard par un bel après-midi de juin.

Le bilan est encourageant. Les catholiques pensent en majorité que les personnes handicapées « commencent à être mieux accueillies dans l'Eglise ». Toutefois, cet accueil est perçu différemment selon le handicap et la paroisse n'apparaît pas encore assez comme un lien d'inclusion.

Nous sommes l'Eglise

A l'occasion de la journée internationale des personnes en situation de handicap, le pape François, s'adressant directement à ces dernières, disait : L'Eglise est notre maison. Tous ensemble nous sommes l'Eglise parce que Jésus a choisi d'être notre Ami. Le baptême fait de chacun et chacune de nous un membre à part entière de la communauté ecclésiale et donne à chacun, sans exclusion ni discrimination, la possibilité de s'exclamer : « Je suis l'Eglise. »

Pour un meilleur accès aux sacrements des personnes handicapées, le pape François plaide en faveur de l'accueil des personnes au sein de nos paroisses, de nos associations et de nos mouvements ecclésiaux. Beaucoup a déjà été fait, mais il faut continuer à aller de l'avant. Il demande que soit reconnu leur faculté apostolique et missionnaire et la valeur de leur présence dans le corps ecclésial. Dans la faiblesse et la fragilité dit-il, se cache des trésors capables de renouveler nos communautés chrétiennes.

Sur la question de l'accès aux sacrements, laquelle occupe une place dans l'inclusion de personnes handicapées, le pape François regrette profondément qu'il y ait encore des doutes, des résistances et même des refus. Ceux qui adoptent une telle attitude souligne-t-il, n'ont pas compris le sens authentique des sacrements. La communauté chrétienne est appelée à faire en sorte que tous les baptisés puissent faire l'expérience du Christ dans les sacrements.

Autre défi à relever : la place et la participation active des personnes handicapées aux assemblées liturgiques. Il insiste pour développer une mentalité et un style qui mette ces personnes à l'abri des préjugés, de l'exclusion, de la marginalisation et de favoriser une réelle fraternité dans le respect des diversités appréciées en tant que valeurs.

Des participants à Foi et Lumière.

Oui, beaucoup de chemin à parcourir

Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour un réel accueil et une intégration des personnes en situation de handicap dans nos communautés paroissiales. Il ne s'agit pas de mettre ces personnes handicapées au premier rang et de leur donner la priorité. Il s'agit de les mettre au milieu de nos communautés chrétiennes comme le Christ mettait les enfants au milieu de ses disciples en ayant conscience qu'on a, sans doute, au moins autant à recevoir des personnes fragiles, qu'on espère pouvoir leur donner. Nos expériences pastorales avec les personnes avec handicap, nous montrent qu'une paroisse qui sait accueillir et faire place à une personne en situation de handicap ou à des gens fragiles, est une paroisse qui est toujours plus humaine, plus accueillante, plus fraternelle, plus spirituelle et aussi que, paradoxalement, elle est davantage apte à se réjouir.

Faire place aux personnes handicapées : ce n'est pas seulement les accueillir et les intégrer au sein de nos communautés chrétiennes, mais c'est la mission de l'Eglise, un combat à mener pour toute l'Eglise pour que ces personnes fragiles prennent pleinement part à la vie de l'Eglise.

Un moment de partage après la célébration.

Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Bureautique
BG Bureautique Benoît Grandjean, rte en Raboud 3, Romont 026 652 09 70
Papeterie l'Encrier, Grand-Rue 34, Romont 026 652 22 22

Carrelage-revêtement
Charles Grosset, rte de la Maula 8, Romont 026 652 30 73

Carrosserie
Carrosserie du Saulgy SA, C. et J.-M. Davet, Siviriez 026 656 14 82

Electro-ménager
Maurice Renevey, Villaz-Saint-Pierre 026 653 10 25

Charpente-couverture
Giroud & Terrapon SA, Siviriez 026 656 13 14

Chauffage & Solaire photovoltaïque
SCDI, Antoine Sagnol, chauffage électrique, Siviriez, www.scdi.ch 026 656 90 30

Le handicap et la maladie

TEXTE ET PHOTO PAR J.-MICHEL MOIX

Pour illustrer le thème de ce mois de février qui porte sur la « Pastorale des handicapés », vous découvrirez dans ce numéro différents articles : le témoignage d'une jeune de chez nous, Karen Rapin, qui travaille au sein de l'aumônerie de l'hôpital régional de Rennaz ;
le témoignage d'Alexandra, née avec un handicap de la trisomie 21 et enfin un cas de guérison miraculeuse qui s'est déroulé au sanctuaire marial de Lourdes.

Il est vrai que la santé, tant physique que psychique et mentale, est un bien inestimable. On s'en aperçoit bien, le jour où on la « perd ». Et que ne fait-on pas parfois pour la recouvrer ?

L'épidémie du Covid, qui a éclaté voici bientôt deux ans, a exacerbé cette peur de « tomber malade » d'un « virus » qu'on nous présentait au départ comme fortement létal et qui s'avère au final un petit peu plus létal que la grippe, mais

beaucoup moins létal que la peste du moyen-âge. Toujours est-il que les mass média ainsi que les autorités politiques et médicales portent une attention soutenue sur « notre santé ».

Mais notre premier souci, en tant que chrétien, n'est-il pas avant tout de se préoccuper de la santé de notre âme (sans négliger pour autant la santé du corps) ?! Oui ! Admettons que nous sommes, peu ou prou, tous « contaminés », rendus malades, par cette terrible maladie spirituelle qu'on appelle le péché ! Le péché nous détache de Dieu et nous attache à la « terre », aux plaisirs trompeurs et éphémères. Pensons ici à faire appel à la médecine du Bon Dieu. Et l'un des meilleurs remèdes à appliquer contre le péché, c'est la prière ! Car la prière nous détache de la « terre » et nous attache à Dieu ! La prière est une activité très facile à mettre en œuvre. Elle nous est même nécessaire si nous voulons un jour parvenir au « Ciel ».

« Mais notre premier souci, en tant que chrétien, n'est-il pas avant tout de se préoccuper de la santé de notre âme (sans négliger pour autant la santé du corps) ?! Oui ! »

Alors, tout comme la photo ci-jointe nous y invite, avec Saint François d'Assise, réveillons notre foi, et portons notre regard de foi vers celui qui est venu précisément pour nous sauver du péché !

Sommaire

02 **Editorial**

03 **Rencontre**
La pastorale spécialisée au service de la personne en situation de handicap

04-05 **Générations**
Instantanés lumineux de nos paroisses

06 **Enfants**

07 **Détente**
Mots croisés de février
Le clic du mois

08 **Formation**
Pierre, Corneille et nous... une affaire de conversion

I-VIII **Cahier romand**

09-13 **Vie des paroisses**

14 **Horaire des messes**
Adresses

15 **Agenda : ce mois**
dans vos paroisses
Livre de vie

16 **Méditation**

IMPRESSUM

Editeur
St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
email: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale
Isabelle Vogt, Marie-Paule Dénéréaz,
Daisy Maglia, Nicole Crittin, Frédérique Gaist

Responsable locale
Laetitia Willommet, 079 377 38 64
laeti.willo@outlook.fr

Réception des articles
info@paroisses-coteaux.ch

Administration
Bulletin paroissial, 1890 St-Maurice
Tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23

Prochain numéro
Consacrer sa vie à autre chose

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Abonnement
Abonnez-vous à L'Essentiel ou offrez un abonnement à un ami hors canton ou à vos proches !
Tél. 024 486 05 39 | adressage@staugustin.ch
Abo : Fr. 40.– Soutien : Fr. 60.–
Magazine en ligne : Fr. 20.–

Photo couverture
Soir d'hiver à Chamoson.
Photo : Marie-Paule Dénéréaz

Site du secteur www.paroisses-coteaux.ch

La gratuité face à la souffrance

PAR LÉONIDAS UWIZEYIMANA
PHOTOS : MP | PATRICK DISIÈRE, HOSPITALIER

De tout temps, notre société a été marquée par tant de souffrances physiques ou psychiques. Toute personne humaine, durant sa vie, doit avoir éprouvé l'une des variantes de ces souffrances ou maladies. Une des conséquences positives est que la personne reconnaît ses limites, sa dépendance devant les autres et même devant Dieu. Elle perçoit qu'elle a besoin de la présence et de l'écoute attentive de l'autre pour l'aider en des situations délicates.

Le 11 février – Fête de Notre-Dame de Lourdes – journée mondiale du malade, nous invite à penser aux malades, aux souffrants, à tous les handicapés en prenant le Christ comme modèle. Sous l'impulsion de l'Esprit, nous pouvons exercer la miséricorde et la compassion et cheminer davantage dans l'esprit du service qui est un élément central de la vie de l'Eglise. En effet la présence des hommes et des femmes auprès des souffrants rend visible la véritable présence de l'Eglise auprès des malades, au milieu du monde.

« En effet la présence des hommes et des femmes auprès des souffrants rend visible la véritable présence de l'Eglise auprès des malades, au milieu du monde. »

Le dévouement et la générosité qui se déploient à travers tous les bénévoles et les professionnels constituent la manifestation de l'Eglise dynamique et agissante du Christ. Rappelons-nous combien la mission de l'Eglise est de pouvoir rejoindre les souffrants en différents milieux dans la confiance et dans la dignité de chacun. Cette mission implique l'accueil des grâces divines afin de les déployer en différentes situations. A toutes et tous, un bel apostolat auprès des malades et des souffrants.

Grotte de Lourdes.

Foi et Lumière, un 50e perturbé sous «l'ère Covid»

PAR EDDY TRAVELLETTI, DIACRE

D'une souffrance…
1968, une famille, Gérard et Camille avec leurs deux fils lourdement handicapés sont à Lourdes devant la Vierge, ils sont seuls car leur paroisse a refusé de les inscrire au pèlerinage diocésain. Dans la ville, ils ont du mal à trouver un hôtel et sur la place du sanctuaire certains «bons pèlerins» rappellent que leur place n'est pas là: *«Avec des enfants comme ça, on reste chez soi.»*

La foi d'un peuple s'est éveillée…
En apprenant cette nouvelle Marie-Hélène Matthieu, elle qui allait consacrer la majeure partie de sa vie à la personne handicapée et à sa famille, se sent profondément offusquée. Les personnes handicapées mentales seraient-elles interdites de pèlerinage à Lourdes? Avec le concours de Jean Vanier, elle se met au travail pour organiser un pèlerinage composé essentiellement de personnes en situation de handicap mental. Et le miracle se réalise durant le triduum pascal de l'année 1971. Plus de 12'000 personnes occupent Lourdes, parmi elles 4000 personnes handicapées mentales. Dans une ambiance tout autant amicale que stressante, les consignes ne sont plus trop respectées par ce peuple en fête. Marie-Hélène Matthieu en donne une anecdote dans son livre *«Plus jamais seuls»*. Un accompagnant fâché par cette indiscipline provoqua une personne trisomique très agitée en lui disant: *«Alors tu attends Jésus ressuscité»* *«Oui, oui,* répondit l'autre, *on l'annonce d'une minute à l'autre»*.

Et la Lumière a surgi…
Enthousiasmés par ce partage, les participants demandèrent aux deux initiateurs: Marie-Hélène et Jean, de donner une suite à cet évènement et c'est ainsi que le mouvement Foi et Lumière est né. Il s'est construit dans une vision trinitaire:

Malgré la tempête et avec Jésus, on avance vers la Lumière.

mettre en relation amicale et spirituelle la personne handicapée avec ses parents et ses amis, ceci afin de répondre à la rupture sociale occasionnée par le handicap par «un être avec» dans la confiance, la spontanéité et la célébration.

Pour un enrichissement de l'Eglise
En Valais, le mouvement a aussi bourgeonné, il reste aujourd'hui 4 communautés francophones et une communauté germanophone. A Sion, il y a Notre Dame de Valère dont je fais partie.
«La fonction crée l'organe» disent certains adeptes de l'évolutionnisme. En plongeant dans le champ du religieux, on pourrait transformer cette boutade en disant, dans Foi et Lumière *«le handicap crée la sainteté»* ou du moins ouvre des chemins vers plus de vérité. Faites-en l'expérience, vous connaissez certainement des personnes handicapées dans votre environnement. Dans un premier temps, le handicap vous désarçonnera, il vous fera prendre conscience de vos manques, surtout de votre fragilité mais il vous comblera par la suite d'un renouveau intérieur construit sur l'esprit de pauvreté, sur la tolérance, sur la spontanéité: des chemins vers la joie intérieure.

Pour un contact
Eddy Travelletti,
diacre pastorale.sante@cath-vs.org
027 329 18 17 (mercredi)

devantéry meubles
monderèche 18 – 3960 sierre
tél. 027 455 16 72 – fax 027 455 17 81

tz menuiserie sa
www.t-z.ch 3960 sierre
menuiserie / ébénisterie
agencement / fenêtres
... une fenêtre ouverte sur l'avenir...
... Fenster für Leute mit Durchblick...

PS Sanitaire – chauffage sàrl
Tél. 079 658 03 13

Olivier Zufferey
Vigneron-encaveur
Muraz-Sierre
Tél. 027 455 05 68
Mobile 079 313 45 68

SAVIOZ ANDRE SA
Maîtrise fédérale
Bâtiment Génie-civil
Transports Terrassements
Tél. 027 475 11 08 Fax 027 475 40 08
Natel 079 357 11 88 3951 Vissoie
E-mail: andresavioz@bluewin.ch

+maîtrise fédérale
PLATRERIE PEINTURE ZUFFEREY
GRÔNE Tél. & Fax 027 458 15 68
Natel 079 449 04 68
peinture.z.plus@netplus.ch

MELLY Raphy SA
bâtiment - génie civil
3961 AYER-ANNIVIERS
Tél. 027 475 19 84 – Fax 027 475 49 84 – Mobile 079 221 12 17
info@mellyraphysa.ch – www.mellyraphysa.ch

Armand Epiney & fils SA
Entreprise de construction
3961 Vissoie
Tél. 027 475 15 04
Fax 027 475 26 42
Natel 079 436 58 68
3961 Chandolin
Tél. 027 475 17 73
Fax 027 475 17 84
Natel 079 436 63 08

Au coeur de la pastorale spécialisée

Marie-Claire, en formation au parcours THEODULE, en stage au sein de la pastorale spécialisée

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE DENIS | PHOTOS: GAËTAN STEINER

Marie-Claire, mariée et maman de deux enfants, a accepté de se former au parcours THEODULE avec un stage en pastorale spécialisée. Elle a découvert cette pastorale particulière qui respecte le rythme et la situation de chacun des enfants en situation de handicap, au moment où son fils Rémi accomplissait son cheminement vers les sacrements. Elle a accepté de se former pour donner à d'autres parents la chance de vivre ces démarches avec leurs enfants différents. Au fil de l'entretien, j'ai découvert que la patience – le respect du rythme de chacun – les adaptations – les répétitions – les expressions corporelles – le recours aux expériences sensorielles, etc. Autant d'attitudes qui caractérisent cette pastorale spécialisée. L'utilisation des personnages bibliques – les chants gestués – l'utilisation de symboles et d'autres techniques inventées et sans cesse renouvelées par les catéchistes, permettent à chacun des enfants d'entrer dans le mystère de la foi qui est toujours à explorer et à vivre.

Gaëtan et Marie-Claire accompagnant les jeunes en visite chez les sœurs Bernardines à Collombey.

Il est difficile pour Marie-Claire d'évoquer un souvenir en particulier. Chaque rencontre est un moment fort vécu simplement et en vérité. Elle souhaite évoquer le deuil récent de sa belle-maman. Marie-Claire a été touchée par le message reçu de son équipe qu'elle n'avait pas pu rencontrer en raison de l'enterrement.

En conclusion, elle formule un vœu: que la pastorale spécialisée soit de plus en plus connue: c'est une nécessité pour aujourd'hui pour permettre à tous les enfants et adultes différents, en situation de handicap de vivre leur foi, à leur rythme et en fonction de leur situation et vécu particuliers.

L'utilisation des personnages bibliques en catéchèse spécialisée: la rencontre de Jésus avec la Samaritaine.

Célébration de la confirmation à la chapelle de Champsec/Sion.

Pastorale spécialisée diocésaine

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE DENIS AUPRÈS DE GAËTAN STEINER, RESPONSABLE DE LA PASTORALE SPÉCIALISÉE DIOCÉSAINE

La pastorale spécialisée diocésaine recouvre différents domaines d'activités:

- Animations spirituelles dans les grandes institutions diocésaines: mise en œuvre des temps de célébrations tout au long de l'année.
- Accompagnement spirituel des personnes en situation de handicap.
- Propositions catéchétiques dans l'accompagnement des personnes vers les sacrements.
- Accompagnement particulier lors des deuils ou dans les situations difficiles: écoute, accueil individuel selon les circonstances.
- Soutien aux paroisses lorsque des enfants ou adultes en situation de handicap souhaitent cheminer vers les sacrements et être intégrés aux parcours paroissiaux.

Les lieux principaux accompagnés et suivis par la pastorale diocésaine:

- Les lieux de vie et les institutions: La Castalie – la Fovahm – Cité Printemps – Foyer Anawim.
- Les écoles: Institut Sainte-Agnès – Ecole de la Bruyère – Notre-Dame de Lourdes.
- Les Associations: les Sourds et les Personnes malentendantes du Valais – Cérébral Valais – Foi et Lumière.

Tiré du magazine paroissial L'Essentiel, secteur des Deux-Rives (VS), février 2022

La FCPMH

FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

La Fraternité chrétienne des personnes malades et handicapées

PAR ANDRÉ CLIVAZ

Mouvement associatif dont les responsables bénévoles sont à l'écoute des personnes malades et handicapées.

Son slogan : **Les malades responsables des malades**.

Fondée en 1942 par le Père Henry François curé de la paroisse Saint-Victor de Verdun.
Le but de ce mouvement est de créer entre les personnes malades ou handicapées, des liens de fraternité, selon l'Evangile, afin de sortir de l'isolement et de développer le sens de la responsabilité réciproque.

Le Père fondateur Henry François.

OUI, le journal de la Fraternité.

Son histoire

1942 Formation d'un petit groupe de malades pour aider le curé à visiter les malades.
1957 La Fraternité est établie dans la moitié des diocèses de France.
1960 Naissance de la Fraternité catholique internationale des malades qui s'implante dans d'autres pays.
1966 Premier congrès international à Strasbourg. Extension en Amérique latine.
1972 2e congrès international à Rome. Paul VI reçoit les 400 congressistes.
1974 La Fraternité devient œcuménique lors de la rencontre du comité international à Vienne en Autriche. Elle devient Fraternité chrétienne des personnes malades et handicapés (FCPMH).
1980 Elle est reconnue par le Saint-Siège comme Mouvement d'évangélisation. La FCPMH est représentée au Conseil pontifical pour les laïcs.
1986 Décès du Père Henry François le 3 février.
1986-2000 La FCPMH est présente sur tous les continents.
2000 Elle est reconnue, sur le plan intercontinental, comme Association privée internationale de fidèles par le Conseil pontifical pour les laïcs, selon les normes canoniques.

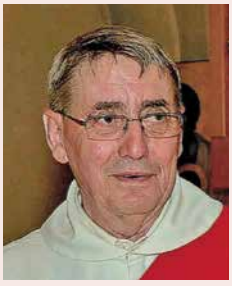
OUI

La Fraternité Suisse romande a son propre journal le « OUI » qui fait le lien entre les membres quatre fois par an. Un thème annuel – généralement celui de l'Eglise universelle – est traité en trois phases dans le journal.

« Saint Joseph » est le thème de l'année en cours (2021-2022).

En Suisse la FCPMH existe dans les cantons de Fribourg, Vaud et Genève et Valais dès 1957-1958. A Sierre, à Martigny les sections locales existent depuis 1958. A Sion, depuis le 31 janvier 1960. L'aumônier est le R. P. Einard et la responsable est Mme Colette Comina de Sion.

Sur le plan romand c'est l'aumônier André Kohly qui a assuré la naissance et les premières années de fonctionnement.



André Clivaz, diacre, aumônier national.

En Valais la FCPMH est née en 1958. Depuis le début, différents aumôniers ont succédé au P. Einard, le chanoine Dominique Gross, curé de Leysin ; et depuis le 1er juillet 1999, le diacre André Clivaz.

Dès l'automne 2018, le diacre André Clivaz de Sion assure également la fonction d'aumônier national.

Le responsable na-tional est M. Pierre-Alain Carrel de Pré-Vers-Noréaz.

Sur le plan européen et intercontinental, dans le comité responsable, siège M. Benoît Seppey de Lausanne.

Pierre-Alain Carrel, responsable national.

A droite, Benoît Seppey, représentant suisse à l'international.

Tiré du magazine paroissial L'Essentiel, décanat Sion (VS), février 2022

La pastorale spécialisée au service…

… de la personne en situation de handicap

Rencontre avec Daniela Sebrié, originaire d'Argentine, mariée à Gaëtan Steiner, maman de trois filles. Elle habite à Vétroz. Elle est actuellement en dernière année du Parcours Théodule du diocèse de Sion.

TEXTE ET PHOTO PAR NICOLE CRITTIN

Pourquoi avoir choisi ce ministère ?
Depuis mon enfance j'ai créé des liens d'amitié très riches avec des gens handicapés. Des relations qui m'ont beaucoup apporté et ont donné du sens à ma vie en général et spirituelle. Je me suis sentie appelée par Dieu, à le suivre et à le servir au travers de la personne en situation de handicap. C'est pour cela que je me suis engagée dans la pastorale spécialisée.
Aujourd'hui, je mets mes pas sur ce chemin pastoral avec beaucoup de respect pour ce monde étonnant et fascinant du handicap. Aussi avec confiance, car je sais que le Seigneur est là pour m'inspirer et me soutenir dans ce beau service.

Qu'est-ce que c'est la pastorale spécialisée pour toi ?
Pour moi, la pastorale spécialisée c'est :

- une révélation car je découvre, cachée dans le signe visible du handicap, une sagesse de vie qui m'interroge, me renouvelle et me transforme… tout comme Dieu… pensons au psaume 8, 6 : « à peine le fis-tu moindre qu'un dieu… » ;
- une invitation à me mettre à l'écoute de la parole de Dieu et à me rendre disponible pour qu'elle puisse agir et combler les cœurs de ses enfants ;
- un apprentissage qui me demande de la créativité en travaillant plus particulièrement sur les cinq sens pour pouvoir trouver le bon geste, les mots qui conviennent pour m'approcher de la personne, et surtout, beaucoup d'humilité pour accepter mes propres handicaps et limites, laissant Dieu faire son œuvre.

« Pour moi, la pastorale spécialisée c'est… une révélation car je découvre, cachée dans le signe visible du handicap, une sagesse de vie qui m'interroge, me renouvelle et me transforme… »

A quoi ressemble une rencontre d'animation spirituelle avec des personnes en situation de handicap ?
Alors, elle se propose comme un lieu fraternel de rencontre, un espace de communion, où chacun a sa place. Au sein de l'équipe pastorale, nous préparons des animations spirituelles dans les différentes institutions de la région.

Par exemple, une à deux fois par mois, par petits groupes ou même individuellement, nous nous réunissons pour vivre un moment de partage autour de la Parole de Dieu. Nous allumons une bougie, c'est un moment précieux !

De plus en plus souvent, nous ressentons une détresse lors des moments de deuil, nous sommes présents aussi, pour les entourer, dans cette douleur de séparation.

Nous accompagnons ces personnes, soit dans les paroisses, soit à domicile, soit dans les institutions, lors d'un parcours de préparation aux sacrements ou autres. Dans certaines institutions, nous vivons régulièrement des célébrations.

Des questions, besoin d'informations ? Avec plaisir, vous pouvez nous contacter :

Service Diocésain de la Pastorale Spécialisée | Maison Notre-Dame du Silence | Ch. De la Sitterie 2 | 1950 Sion

Responsable : M. Gaëtan Steiner | Tél. 077 446 31 09 ou 027 329 18 29 | E-mail : pastorale.specialisee@cath-vs.org

Et voici d'autres liens qui peuvent être utiles :
www.ssvalais.com (société des sourds du Valais)
https://etoilesonore.ch (sonothèque pour toute personne empêchée de lire par elle-même)

Tiré du magazine paroissial L'Essentiel, secteur pastoral des Coteaux du Soleil (VS), février 2022

Témoignages

Saint-Augustin

Portrait de Daniela Sebrié

Temps de prière, de communion autour de la bougie.

TEXTE ET PHOTOS PAR DANIELA SEBRIÉ

Rencontre
Je m'appelle Daniela Sebrié, suis mariée à Gaëtan et maman de trois filles. D'origine argentine, j'habite à Vétroz. Je suis dans la troisième année du Parcours Théodule du diocèse de Sion et effectue mon stage pastoral à la Castalie de Sierre.

Pourquoi t'es-tu engagée dans la pastorale spécialisée?
Je me suis sentie appelée par Dieu à le suivre et le servir dans la personne en situation de handicap. C'est pour cela que je me suis engagée dans la pastorale spécialisée. Peut-être, aussi parce que depuis mon enfance j'ai créé des liens d'amitié très riches avec des gens handicapés. Des relations qui m'ont beaucoup apporté et donné du sens à ma vie personnelle et spirituelle. Aujourd'hui je mets mes pas sur ce chemin pastoral avec des craintes, certes, car j'expérimente beaucoup de respect pour ce monde étonnant et fascinant du handicap. Aussi avec confiance, car je sais que le Seigneur est là pour m'inspirer, me soutenir et m'accompagner.

Personnages bibliques utilisés pour conter la Parole de Dieu.

Que signifie pour toi la pastorale spécialisée?
Pour moi la pastorale spécialisée c'est:
– Une révélation car je découvre, caché dans le signe visible du handicap, dans toute sa vulnérabilité, une sagesse de vie qui m'interroge et me renouvelle.
– Une invitation à me mettre à l'écoute de la parole de Dieu et me rendre disponible pour qu'elle puisse agir et combler le cœur de ses enfants.
– Un apprentissage qui me demande: de la créativité pour pouvoir trouver le geste, les mots qui conviennent pour m'approcher de la personne, et surtout, beaucoup d'humilité pour accepter mes propres handicaps et limites, laissant Dieu faire son œuvre

A quoi ressemble une rencontre d'animation spirituelle avec des personnes en situation de handicap?
Alors, elle se propose comme un lieu fraternel de rencontre, un espace de communion, où chacun a sa place. Une à deux fois par mois, par petit groupe ou même individuellement, on se rencontre pour vivre un moment de partage autour de la Parole de Dieu. Nous allumons une bougie, c'est le moment le plus précieux pour les personnes. Nous chantons, nous confions des êtres chers ou des situations difficiles au Seigneur.
Nous sommes également disponibles pour accompagner soit dans les paroisses, soit à domicile, soit dans les institutions, un parcours de préparation aux sacrements adapté à la personne. Sur demande, nous intervenons aussi dans l'accompagnement du deuil.
Finalement, nous vivons différentes célébrations tout au long de l'année et particulièrement lors des temps forts que sont Noël et Pâques.
Pour en apprendre plus sur cette pastorale ou nous contacter:
https://pastorale-specialisee.jimdosite.com/notre-travail/

Pastorale Spécialisée
Diocèse de Sion et
Territoire abbatial de St-Maurice

LEHNER SA
SIERRE - ST-LÉONARD
Installations sanitaires
Ferblanterie - Couverture
Avenue du Rothorn 26 ■ CH-3960 Sierre
Tél. 027 456 53 14 ■ Fax 027 456 53 15

PERMANENCE
DES
POMPES FUNÈBRES
F. EGGS & FILS
Avenue du Marché 3 – Sierre
Funérarium: Rte de la Gemmi 81
TEL 027 455 20 60

NAOUX
PAYSAGISTE
AMÉNAGEMENT
ENTRETIEN D'EXTÉRIEURS
TAILLE DE HAIES
INSTALLATIONS D'ARROSAGE
POSE DALLAGE-PAVAGE
DALLES IRRÉGULIÈRES
CONSEILS - DEVIS (sans engagement)
CONTRATS D'ENTRETIEN
LA BONNE ADRESSE: NAOUX PAYSAGISTE SÀRL
CHEMIN DE LA RASPILLE 7
3960 SIERRE
E-MAIL: NAOUX@BLUEWIN.CH

BATI-PEINTURE sàrl
Pierre-Alain Zuber
079 509 20 46
p.alain.zuber@bluewin.ch

En complément au dossier de la Rédaction romande de *L'Essentiel*, nous publions dans cette page et dans les deux suivantes trois éclairages. D'abord celui de Stéphanie Bernasconi, théologienne et responsables du COEPS (Centre œcuménique de la pastorale spécialisée) qui explique comment se décline cette pastorale. En page 10, nous publions le témoignage du ministère de Fabienne Weiler, aumônière active notamment à « La Rosière », institution spécialisée à Estavayer. A noter qu'un accompagnement catéchétique est également présent au CEP (Centre éducatif et pédagogique) d'Estavayer. Nous vous proposons également en page 11, le témoignage d'une mère, proche-aidante, qui s'est mise au service de son fils (cjy).

« Nous sommes dans *l'être*, avant d'être dans *le faire* »

Pour les aumôniers, l'Equipe romande œcuménique de pastorale spécialisée est un organe essentiel à l'exercice de leur ministère. Au-delà des questionnements et des échanges d'expériences, elle leur permet d'affiner leurs approches sensorielles liées aux handicaps, les bénéficiaires n'ayant pas tous accès au langage.

PAR STÉPHANIE BERNASCONI, RESPONSABLE DU COEPS* | PHOTOS : LDD

**Centre œcuménique de la pastorale spécialisée (COEPS), Fribourg*

C'est surtout un lieu de collaboration et de réflexion pour élaborer des outils communs afin de pouvoir, par exemple, rejoindre les bénéficiaires durant la pandémie alors que les visites sont interdites ou mieux répondre au besoin croissant d'accompagner les personnes, familles et équipes éducatives lors de maladies, deuils et ruptures.

Deux témoignages

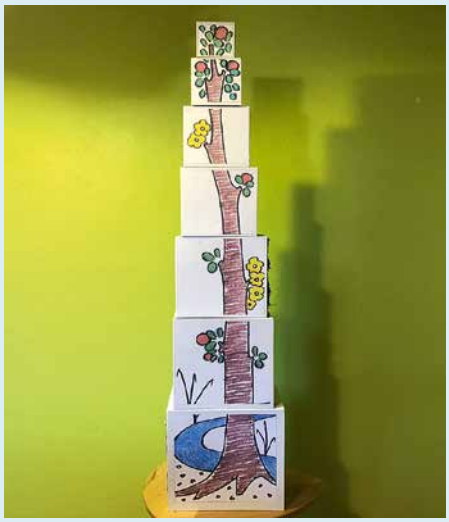
Marinette Maillard et Fabienne Weiler, aumônières, nous parlent de leur ministère : « Nous accueillons les personnes de manière individuelle ou collective (animations, célébrations, camps, pèlerinages, temps forts). Dans le respect de la confidentialité, nous sommes à leur écoute, à l'écoute de l'indicible, de la vie. Nous nous adaptons aux besoins de la personne, à sa dimension spirituelle ou laïque, à ce qui lui est propre. Nous sommes dans l'*être*, avant d'être dans *le faire*.

« Nous rencontrons des personnes fragiles. Notre proximité avec Dieu se vit dans la fragilité de la vie. C'est un travail d'apprivoisement, de liens de confiance, pour que l'imperceptible se révèle. Prendre le temps, laisser du temps, laisser la relation grandir au rythme des jours, au rythme de Dieu. Par la Bonne Nouvelle, nous sommes porteurs de paix, d'espérance et de confiance. Nous consolons, soutenons, épaulons ; nous guidons, préparons les personnes aux sacrements et célébrons… pour les aumôniers et les bénéficiaires, les fruits sont nombreux : sens de la vie retrouvé, joie d'être celle / celui qu'on est, saisir les "clins-Dieu" semés dans nos journées et se savoir aimé. »

Accompagner un frère ou une sœur…

… qui a les mêmes besoins

Photo d'archive d'une cérémonie de Noël à « La Rosière ». Celle de cette année a malheureusement dû être annulée en décembre dernier à cause des mesures sanitaires.



PAR FABIENNE WEILER, AUMÔNIÈRE À « LA ROSIÈRE » | PHOTOS: LDD

Voici, à travers mon vécu, les multiples facettes de mon ministère. Une fois par mois, je rejoins le groupe des aînés (retraités) et celui « des ateliers » pour vivre des animations spirituelles reliées par un thème et un objet évolutif; par exemple, *l'ami de Dieu est comme l'arbre* avec des boîtes empilables contenant des images, objets et couleurs… pour rejoindre les sens et la compréhension. Je partage régulièrement leurs repas pour vivre des moments informels où ils peuvent se dire en toute simplicité.

Présence lors de diverses formes de deuil

Je suis parfois appelée lors de deuils (décès d'un proche, changement d'éducateur, placement en urgence), pour assurer un accompagnement spirituel. Il y a les funérailles qui peuvent être vécues en paroisse ou en institution, les célébrations du souvenir, organisées sur le lieu de vie, les rencontres personnelles. Chaque personne peut alors entamer un processus de deuil, faire un geste symbolique et avancer sur son chemin plus apaisé.

J'organise des événements comme *la journée des aînés:* célébration, repas, accordéon… c'est un temps festif qui permet aux bénéficiaires de rencontrer des personnes vivant dans d'autres institutions du canton. Chaque année, nous invitons les plus jeunes adultes à vivre une journée avec les élèves de l'Ecole de culture générale: faire connaissance, jouer, chanter… un temps de joie inoubliable pour chacun.e! Des randonnées sont proposées aux plus valides ainsi que des camps comme, par exemple, « Katimavic » qui réunit des personnes en situation de handicap et leurs proches.

C'est une aumônerie vécue dans la simplicité et l'authenticité à l'image de ceux qui sont accompagnés. Vivre ensemble pour découvrir notre humanité et nos points communs. Apprivoiser le monde de l'autre pour y voir un frère ou une sœur avec les mêmes besoins, celui de se savoir aimé et reconnu par son prochain.

Boucherie - Traiteur
Chez Laurent
A 20 m de la poste
Rue de la Gare 13 • 1470 Estavayer-le-Lac

Menuiserie Roulin
Menuiserie Roulin Sàrl
Rte. de la Scie 11
1470 Estavayer-le-Lac
alainro@bluewin.ch
Tél : +41 (0) 26 663 56 00
Fax : +41 (0) 26 663 56 01

Soutenez votre région
De la Broye dans les idées
LE RÉPUBLICAIN
Pour vos imprimés en noir ou couleur
Imprimerie Bernard Borcard S.à.r.l.
Av. de la Gare 116
Estavayer-le-Lac

Pochon Alexandre Sàrl
Charpente - Couverture
079 434 83 48 | pochoncharpente@bluewin.ch | pochon-charpente.ch

SANDOZ
PAYSAGES & PÉPINIÈRES
1470 Bollion

GIACOMOTTI SA
O&D sa
BÂTIMENT
GÉNIE CIVIL
026 663 14 05
1470 Estavayer-le-Lac

etoile filante
Voyages Etoile Filante Sàrl
Ch. du Bugnonet 10
1470 Lully /
Estavayer-le-Lac
Tél. 026 663 21 84
www.etoile-filante.ch

Bougies pour chaque événement
RAEMY SA
Naissance • Anniversaire
Baptême • Communion
Confirmation • Mariage
Rte Pierre Yerly 6 • Zone industrielle 2 • 1762 Givisiez

Martine Hayoz, une maman proche-aidante...

... pour son enfant

Martine Hayoz, de Châtillon, est « proche-aidante » pour l'un de ses fils, âgé de 21 ans, et ceci depuis une dizaine d'années. Grigori souffre d'un handicap mental occasionnant des retards à différents niveaux. Cela ne l'empêche pas d'être passionné de littérature fantastique, de mythologie grecque et de BD d'aviation.

Grigori et sa maman Martine, proche-aidante.

PAR GÉRARD DÉVAUD
PHOTO : GILBERT HAYOZ

Durant l'adolescence de Grigori, sa « différence » d'avec les autres enfants s'est accentuée, ce qui a demandé un accompagnement particulier pour lui. Ce furent des moments difficiles et il a fallu digérer le fait qu'il était différent, pas dans le moule comme les autres enfants. Toute la famille a dû s'adapter à lui, comme il s'est aussi adapté à elle. C'est à ce moment que Martine a accepté, en plus d'être sa maman, de devenir proche-aidante. Elle a ainsi dû organiser son emploi du temps pour se consacrer un peu plus à lui, pour lui permettre de vivre le mieux possible comme un jeune de son âge, pour répondre à ses besoins.

Un accompagnement permanent

Du lever au coucher, Martine prend soin de Grigori et l'accompagne dans toutes les petites choses du quotidien, mais également dans des activités qu'il affectionne, comme le ski où il est très performant.

Ce qui compte le plus pour elle – et également pour son époux –, c'est de voir que leur fils s'épanouit dans ses activités et dans sa vie. Il est important de lui montrer qu'ils ont confiance et qu'ils croient en lui. De leur côté, ils ont également grandi au côté de leur fils, car ils ont beaucoup appris grâce à lui.

Le fait d'être croyants aide beaucoup Martine et son époux Gilbert, car leur foi en Dieu passe aussi par la foi en leur prochain.

Aussi heureux au foyer

Depuis juillet 2020, Grigori a intégré un foyer, ce qui occasionne un grand vide à la maison. Mais ce qui compte le plus, c'est qu'il soit heureux et qu'il puisse s'épanouir ! Et le fait que Grigori habite dans un foyer n'empêche pas la famille de se retrouver souvent dans différentes activités.

Réparation
Installation
Vente
Julmy audio-vidéo sàrl
Rue de la Gare 17 • 1470 Estavayer-le-Lac
Nat. 079 449 47 54 • hjulmy@bluewin.ch

JEAN GIACOMETTI
ÉLECTRICITÉ & TÉLÉPHONE
Tél. 026 663 43 30 Natel 079 406 19 55
1475 Autavaux

CARROSSERIE BOVET & Fils
Cugy

Association des Vignerons Broyards Cheyres
Ouvert je 17h-19h / sa 10h-12h
Cave coopérative 026 663 80 23
Roland Pillonel 079 225 49 19

Témoignage d'Alexandra !

Troistorrents-Morgins

Bonjour Alexandra,
Nous t'avons invitée à te présenter aux lecteurs du magazine paroissial de notre secteur, ce que tu as gentiment accepté en nous proposant ces quelques lignes. MERCI du fond du cœur !
Nous nous réjouissons de mieux te connaître et, lorsque nous aurons l'occasion de te rencontrer, nous aurons le plaisir de te saluer par ton joli prénom !

PAR ARLETTE ANTONY | PHOTO : STÉPHANIE BERTHOUD

Je m'appelle Alexandra Berthoud, j'habite à Troistorrents.

Je suis née avec un handicap, la trisomie 21.

J'ai été adoptée quand j'avais 11 mois et j'ai grandi dans ma famille adoptive avec un frère et quatre sœurs qui m'ont donné beaucoup d'amour ainsi que mes parents.

J'ai commencé l'école au village et puis à Monthey dans une école spécialisée. J'ai toujours eu de gentils chauffeurs de bus.

J'ai aussi été à la Castalie puis j'ai travaillé à la Coop.

Maintenant, je vis à Fribourg au foyer de l'Arche, le « Grain de sel ». C'est ma deuxième famille. Les assistants s'occupent bien de moi. Je travaille dans un atelier protégé et je fais du tissage (des linges de cuisine) et de la broderie (des livres pour les bébés). J'ai un diplôme parce qu'il y a 10 ans que je travaille à la FARA.* J'ai aussi des activités en dehors du travail.

J'ai eu quand même des moments difficiles et parfois, aujourd'hui encore, lorsque je me sens mise à l'écart ou quand on me regarde avec insistance.

Dans mon village, on me connaît parce que j'ai fait ma première communion et ma confirmation. J'aime beaucoup prier pour les prêtres et les personnes qui ont besoin de prière.

J'aime la vie dans la main de Dieu !

** FARA : Fondation Ateliers Résidences Adultes*
Boutique FARA – Rue de Lausanne 57 1700 Fribourg : on y vend de magnifiques objets, dont ceux confectionnés par Alexandra.

Tiré du magazine paroissial L'Essentiel, secteur Vallée d'Illiez (VS), février 2022

Témoignage en milieu hospitalier

Val-d'Illiez

Je m'appelle Karen Rapin, je vais avoir 29 ans et je vis à Val-d'Illiez. Educatrice de l'enfance de profession, j'ai ensuite entamé une formation théologique. Actuellement, je conjugue ma dernière année de cours avec mon engagement à temps partiel dans l'équipe d'aumônerie de l'hôpital Riviera-Chablais.

« Mon quotidien à l'hôpital est fait de rencontres avec des personnes inconnues, ce qui n'est jamais facile. »

TÉMOIGNAGE TRANSCRIT PAR F. PREMAND | PHOTO : K. RAPIN

Le rôle de l'aumônier est un rôle d'écoute. C'est se mettre à disposition et aussi en disposition ; j'essaie d'y parvenir de mon mieux, grâce à un mélange de disponibilité intérieure, de techniques apprises et d'expériences. Mon quotidien à l'hôpital est fait de rencontres avec des personnes inconnues, ce qui n'est jamais facile. Au début, j'arrivais toute « seule » vers la personne et cela

se passait moins bien. Puis, peu à peu, je suis venue habitée par la foi, en ayant la conviction que Jésus m'accompagnait. La rencontre se déroule vraiment plus concrètement. S'il m'arrive de débuter une visite en ayant eu un souci ou une contrariété auparavant, je laisse ces sentiments devant la porte, afin d'être bien à l'écoute de la personne. J'en ressors apaisée et même ressourcée.

Au moment où je frappe à la porte de la chambre, je fais cette petite prière intérieure : « Sois avec moi et Tu sauras ce dont cette personne a besoin » ; j'ai aussi des entretiens réguliers avec le personnel soignant ; tout cela m'aide à poser les bons mots durant cet échange. Je rencontre tous les patients hospitalisés, peu importe leur foi, leurs croyances et bien sûr, en tant qu'aumônier, je termine assez régulièrement par une prière avec eux. Ce moment-là me semble assez important parce que c'est l'occasion de confier tout ce qui s'est dit au Seigneur.

« Je rencontre tous les patients hospitalisés, peu importe leur foi, leurs croyances et bien sûr, en tant qu'aumônier, je termine assez régulièrement par une prière avec eux. Ce moment-là me semble assez important parce que c'est l'occasion de confier tout ce qui s'est dit au Seigneur. »

Certaines visites restent davantage en mémoire. Je pense à un patient d'une vingtaine d'années. Je vais à cette visite pleine d'a priori par rapport à son âge. Je me dis que peut-être cela va lui faire peur quand je vais parler d'aumônier, d'accompagnante spirituelle. D'autant plus que je suis une jeune fille. Il ne va peut-être pas avoir envie de se confier, etc. On a entamé la discussion puis son repas est arrivé. J'ai pensé pour clore le laisser manger tranquillement. Je lui ai juste demandé de quoi il aurait le plus besoin pour les prochains jours et là, une brèche s'est ouverte. Les émotions sont montées en lui, il a commencé à pleurer ; on a laissé le temps nécessaire. C'est à cet instant que l'échange profond a commencé. Durant ce moment fort, j'ai fait cette prière intérieure : « Merci Seigneur pour ce que Tu me donnes de vivre parce que je ne m'étais pas attendue à partager de telles choses ! ». Cette rencontre m'est restée en mémoire parce qu'elle m'a servi de leçon par rapport à mes préjugés. Je suis aussi extrêmement touchée de la confiance qui m'est témoignée, ainsi qu'au personnel soignant.

Lors des discussions avec mes proches ou mes collègues, on me dit souvent que cela doit être difficile d'écouter toutes ces souffrances. Oui, c'est sûr que je suis touchée. Mais ce qui me frappe le plus, c'est de voir la souffrance. Là aussi, une image me reste en tête. Je me préparais à rencontrer un très jeune patient atteint d'un cancer. Au moment d'entrer la chambre, je découvre un enfant amaigri et souffrant. Cette rencontre est restée gravée en moi.

Pour maintenir cette foi en moi, j'ai vraiment besoin qu'elle soit vivifiée. Je peine à prier seule, mais je trouve de l'aide dans les moments de prières en communauté, soit lors d'une messe ou d'une animation de messe avec les jeunes où j'éprouve beaucoup de plaisir. L'écoute de la musique et le chant me permettent aussi de laisser sortir mes émotions.

Service de la Pastorale du Réseau la Santé Glâne (RSG)

« J'étais malade et vous m'avez visité. » Mt 25, 36 b

PAR LE PÈRE FRANCIS BASANI | PHOTOS : JEAN-PAUL CONUS, PÈRE FRANCIS BASANI

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

Notre unité pastorale compte trois EMS : le home de Billens, le foyer de Vuisternens ainsi que celui de Siviriez.

En tant que délégué de l'équipe pastorale auprès du Réseau Santé Glâne, je vous informe que Melchior et Benjamin se sont retirés de leurs engagements dans la pastorale de la santé il y a maintenant trois mois pour prendre leur retraite. Les membres de l'unité pastorale Sainte Marguerite Bays et moi-même, adressons à cette occasion nos chaleureux remerciements à Melchior et à Benjamin pour leur précieuse collaboration et nous leur présentons tous nos meilleurs vœux pour l'avenir.

Aujourd'hui, à travers ce bref article, j'ai la joie de vous présenter les personnes mandatées dans la pastorale de la santé et de la solidarité qui sont engagées depuis le 1er septembre 2021 pour les remplacer. Je souhaite la cordiale bienvenue à Marie-France Aeby et à Chantal Vogler dans notre unité pastorale et leur souhaite beaucoup de joie dans leur nouvelle mission.

Questions à Marie-France Aeby et Chantal Vogler

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?
C : Originaire de la vallée de l'Intyamon, en Gruyère, où j'ai grandi, je suis mariée à Dominique et maman de trois filles âgées de 20 à 14 ans. Après des études en sciences naturelles et quelques années de travail, je me suis consacrée à ma famille durant une vingtaine d'années. J'ai souhaité alors me diriger vers une activité plus orientée vers les relations humaines et, après quelques années dédiées au bénévolat et à ma formation, me voilà auprès des résidents du Réseau Santé Glâne.
MF : Je m'appelle Marie-France et j'ai 54 ans. Nous avons eu la joie d'avoir trois enfants qui sont jeunes adultes maintenant mais toujours bien présents à la maison. J'habite en Gruyère où j'ai été engagée en paroisse durant 20 ans. Il y a 10 ans j'ai suivi la formation d'aumônier en milieu hospitalier au CHUV. J'aime être dehors en nature avec notre chien par n'importe quel temps. Et depuis le 1er septembre je découvre les beautés de la Glâne !

Marie-France Aeby et Chantal Vogler.

Combien y a-t-il de personnes engagées dans les EMS du Réseau Santé Glâne ?
C : Nous sommes donc les deux aumônières mandatées par le Service solidarités de l'Eglise catholique et nous nous appuyons sur une bonne quinzaine de personnes qui œuvrent bénévolement. Il faut relever que sans ces personnes au grand cœur, le service ne pourrait jamais offrir toutes les prestations qui existent actuellement. Nous collaborons également avec Mme Florence Blaser, pasteure, qui vient régulièrement donner du temps aux résidents réformés.
MF : Et si certains d'entre vous ont le goût de la rencontre avec les aînés, qu'ils n'hésitent pas à nous contacter pour nous rejoindre.

Quel regard portez-vous sur les résidants ?
C : Ils sont tous tellement uniques et attachants ! Chacun et chacune a quelque chose à m'apporter et à apporter à la vie de son foyer. Chacun a sa personnalité, son vécu, son présent et ses perspectives. C'est toujours un plaisir de les rencontrer, que ce soit dans le couloir, lors d'une célébration ou pour un temps de rencontre personnelle.
MF : J'ai été élevée par ma grand-maman et mon premier poste de travail à 20 ans était au Foyer de Bouleyres à Bulle. Je me sens proche des résidents tout en ayant un regard rempli de respect pour leur parcours de vie et leur expérience face aux vicissitudes et aux changements.

Quelle aide spirituelle peut apporter la présence des aumôniers ?
C : Pour certains résidents, la notion de foi est importante et la participation aux célébrations est essentielle. Nous proposons donc des messes et temps de prière. Le fait de pouvoir prier individuellement avec nous

compte aussi pour certaines personnes. Mais l'élément le plus important est peut-être le temps que nous pouvons leur consacrer, temps de présence, d'écoute et de partage, notamment lors de rencontres individuelles. Ce temps offert peut aider à avancer sur le chemin de la vie avec tout ce qu'il comporte de difficultés ou de questionnements dans cette phase délicate de l'existence. Certains résidents souffrent aussi de solitude, et notre visite peut leur apporter un moment agréable et déboucher en même temps sur de nouvelles perspectives.
Il ne faut pas oublier non plus que nous sommes au service de toutes les personnes de la maison, croyants ou non, résidents ou membres du personnel.
MF : Il me semble important d'accompagner la personne dans toutes ses dimensions. Que cela soit par les soins, la cuisine, l'animation et aussi la spiritualité. C'est un tout à mon avis. Prendre en compte la spiritualité permet de mobiliser les ressources de la personne pour traverser les étapes de la vie. Plus particulièrement encore lorsque c'est plus difficile pour eux en raison de la maladie et de la perte.

Quelles sont vos joies dans votre travail auprès des résidents ?
C : La principale est la joie de la rencontre : joie d'être ensemble, de partager le moment présent, d'évoquer la vie qui se déroule, d'aller y chercher des élans pour poursuivre le chemin. Joie d'être parfois simplement aux côtés d'une personne, même si c'est dans le silence.
MF : Celle d'être une présence, en toute simplicité. Je fais partie de la maisonnée comme eux et nous partageons joies, peines et attentes au quotidien. Je pense que les personnes que nous rencontrons, ce n'est pas du hasard. Jusqu'à notre dernier souffle, nous sommes au monde unique et porteur d'être là ici et maintenant.

Quelles sont vos peines dans vos engagements ?
C : Toute rencontre ne débouche pas sur un élan de vie ni même parfois sur un échange. Il faut pouvoir accepter que le temps de l'autre ne soit pas forcément accordé au mien ou que ma présence ne soit pas appréciée à tel moment. La liberté et l'agir du résident sont primordiaux. Il faut donc parfois passer sur une déception passagère et accepter de n'avoir pas su répondre aux attentes d'une personne.
MF : Je n'ai pas eu moi-même de la peine. Mais, j'ai partagé celle des personnes qui ont perdu de l'autonomie, qui souffrent dans leur corps ou leur intériorité. Etre là à leur côté est pour moi le cœur même de ma raison d'être engagée dans le service d'aumônerie.

Chantal Vogler avec une résidente.

Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Alimentation
Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre, 026 653 11 20

Assurances « La Mobilière »
Agence de Romont, rue du Château 101 026 916 10 41
Jacques Yerly, agent général 079 292 85 38
Julien Descloux, chef de team 079 401 71 41
Cédric Dénervaud, conseiller en assurances 079 580 96 12
Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances 079 433 34 06
Vincent Schrago, conseiller en assurances 079 486 35 61
Stéphane Gabriel, conseiller en assurances 079 735 25 07
Christian Purro, conseiller en assurances 079 419 56 72
Michel Thürler, conseiller en assurances 078 612 28 90
Ludovic Dumas, conseiller en assurances 079 870 89 07

Auto-électricité
Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont 026 652 12 43

Banques
Banque Cantonale de Fribourg, cp 278, Romont 0848 22 32 23
Banque Raiffeisen Moléson, Romont et Ursy 026 651 90 00
Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, Siviriez 026 662 73 73

Boucherie-charcuterie
Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont 026 652 23 93
François Jaquier, Siviriez 026 656 13 85

Boulangerie-pâtisserie
Dubey-Grandjean, Grand-Rue 41, Romont 026 652 21 64
Didier Ecoffey, Grand-Rue 4, Romont 026 652 23 07

Lectures

Saint-Augustin

En librairie...

PAR CALIXTE DUBOSSON ET LA LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN

Deux petits pas sur le sable mouillé

Anne-Dauphine Juilland

Tout commence sur une plage, quand Anne-Dauphine remarque que sa fille marche d'un pas hésitant. Après une série d'examens, les médecins découvrent que Thaïs est atteinte d'une maladie génétique orpheline. Elle vient de fêter ses deux ans et il ne lui reste que quelques mois à vivre. L'auteur lui fait alors une promesse: « Tu vas avoir une belle vie. Pas une vie comme les autres, mais une vie dont tu pourras être fière. Et où tu ne manqueras jamais d'amour. » Ce livre raconte l'histoire de cette promesse et la beauté de cet amour. Tout ce qu'un couple, une famille, des amis, une nounou sont capables de mobiliser et de donner. Il faut ajouter de la vie aux jours, lorsqu'on ne peut pas ajouter de jours à la vie.

Editions J'ai lu, Fr. 15.30

Le bonheur dans tes yeux

Agnès Hittin

Héroïne du film « De Gaulle », la jeune Clémence a bouleversé la France. Dans ce témoignage exceptionnel, sa maman raconte ici comment la trisomie de Clémence a bouleversé la vie de leur famille mais comment elle a également été la source d'un véritable bonheur. Un livre d'une immense tendresse et d'une grande sincérité pour apporter du réconfort et donner des clés pour aider les parents d'enfants en situation de handicap.

Editions Mame, Fr. 27.10

Le cœur contenté

Hélène Greffard

Plus que jamais, il est nécessaire de nous rappeler l'existence et l'impact de la bonté dans notre monde. Les actes bons ont le pouvoir de guérir, de stimuler, de réjouir, d'ouvrir à plus grand que soi. Nous en avons grandement besoin pour percevoir la douceur de la vie, en ces temps où les mauvaises nouvelles font la manchette. L'auteure de ce livre est partie à la recherche de témoignages de personnes envers qui un geste de bonté a été décisif. Au fil de ces histoires vraies, la bonté prend des visages insoupçonnés. Leur évocation nous aidera à reconnaître les actes de bonté posés envers nous dans notre propre vie et nous inspire à cultiver la graine de bonté qui repose en nous.

Editions Médiaspaul, Fr. 28.40

Ignace de Loyola

Quentin Denoyelle
Etienne De Forges

21 mai 1521, Ignace de Loyola est blessé à la jambe au siège de Pampelune. Pendant la longue convalescence qui s'ensuit, le gentilhomme espagnol découvre sa vie intérieure. Vingt ans plus tard, à Rome, Ignace et ses compagnons fondent la Compagnie de Jésus, dont il est élu premier supérieur général. Entre-temps, c'est par des renoncements successifs qu'il s'exercera à voir Dieu en toute chose et fera l'apprentissage de la liberté intérieure.

Editions Fidélité, Fr. 26.80

A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch